

édito

Dans un contexte multimédia, aux flux de textes, d'images et de sons incessants, le livre pour enfant ne perd pas son caractère essentiel, bien au contraire. «(P)remière galerie d'art»¹ de l'enfant, laboratoire de langues, théâtre où reconnaître ses propres émotions, monde qui mène vers d'autres mondes, il est un objet fabuleux aux fonctions cognitives, artistiques, psychologiques, langagières multiples et aux potentialités illimitées. Le livre, par sa matérialité, délimite un espace-temps clair, à l'intérieur duquel le lecteur a un rôle prépondérant: construire les scènes entre les lignes et les pages, forger des hypothèses, interpréter les faits, imaginer les possibles – bref, donner tout son sens à l'histoire.

Notre société a le devoir de doter les enfants et les jeunes d'outils qui leur permettent de comprendre, juger de l'intérêt et interpréter des informations variées qui, pour la plupart, comportent du texte. On attend des jeunes qu'ils puissent lire, penser et développer un esprit critique. Pourtant, les chiffres qui attestent les compétences en lecture à la fin de la scolarité obligatoire révèlent qu'environ 15% des élèves disposent d'un niveau faible en lecture² et souffrent d'une forme d'illettrisme.

Des travaux sur la lutte contre l'illettrisme indiquent, entre autres, l'importance de donner aux jeunes apprenants l'accès à des situations et des écrits dont les univers socio-psycho-affectifs et culturels leur parlent, de façon à ce qu'ils puissent se construire une image positive de la lecture³. Le livre pour enfant se révèle ainsi un outil de première importance. Dans ce contexte, il paraît essentiel de proposer aux jeunes lecteurs de petit appétit⁴ des livres susceptibles de les entraîner dans une relation amicale et stimulante avec l'écrit, parallèlement à leur apprentissage formel de la lecture et de l'écriture. Éprouver le plaisir de lire peut inverser certains destins scolaires!

Les six membres de la commission «La lecture, c'est trop dur!» de l'Institut suisse Jeunesse et Médias, spécialistes de l'enfance, de l'éducation ou de la littérature jeunesse⁵, ont étudié la production éditoriale récente (de 2011 à 2015) dans le but de mettre en évidence des livres aptes à être appréciés par les jeunes lecteurs que la lecture rebute.

Ils ont été attentifs à la qualité des textes et des images; ils ont, en particulier, recherché des aspects textuels, graphiques ou illustratifs propres à aplanir les difficultés de lecture, notamment:

- la simplicité de la structure narrative et du vocabulaire;
- la taille des caractères élargie, la présence de marges généreuses;
- le rôle positif des images pour la compréhension du texte;
- le démarrage rapide de l'intrigue;
- l'abondance de dialogues;
- l'intérêt du scénario pour la tranche d'âge concernée;
- l'originalité de l'univers esthétique proposé.

Le défi de cette mission a consisté à repérer des livres qui présentent une forme simple mais expriment un contenu non simplifié, attrayant et stimulant. Car il s'agit, avant tout, de proposer des ouvrages qui puissent captiver les lecteurs et leur procurer une expérience plaisante de découverte du livre sous ses aspects les plus divers – texte, illustration, graphisme, format, papier...

La commission a sélectionné une centaine de titres, rassemblés et présentés dans cette bibliographie. Parmi eux se trouvent de nombreux livres originaux mais aussi quelques livres plus convenus, souvent amusants, faisant partie de séries appréciées des jeunes lecteurs.

Les ouvrages sont classés par catégories d'âges. Dans chaque catégorie, ils suivent l'ordre alphabétique des auteurs. Des index des titres, des auteurs et illustreurs ainsi que des mots-clés facilitent leur repérage.

Cette sélection offre une image de la diversité thématique, linguistique et esthétique de la littérature jeunesse. Vous devriez y trouver de quoi transformer les lecteurs en panne en lecteurs avides et passionnés.

Belles découvertes!

Brigitte Praplan

¹ Květa Pacovská, in Barbara Scharioth, *The Art of Květa Pacovská*, Neugebauer Press, Gossau 1993.

² Enquête PISA 2012.

³ Jean-Marie Besse, Favoriser l'appropriation de l'écrit chez le jeune enfant, in *Revue Petite Enfance* No 90, pp. 4-9, pro juventute, Lausanne.

⁴ Par «jeunes lecteurs de petit appétit», nous entendons des lecteurs faibles, mais qui n'ont pas besoin d'un enseignement spécialisé, ou des enfants qui n'ouvrent presque jamais un livre, par manque d'intérêt.

⁵ Voir la composition de la Commission de lecture à la page 2 de la couverture.